

## BILLY LA NUIT

LES NUITS CLAIRES

DÈS LE CP

TEXTE, MISE EN SCÈNE  
Aurélie Namur

Du 27 au 30 mars 2021 à La Comédie, Centre dramatique national de Reims

### DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



Ce dossier d'accompagnement a été réalisé par La Comédie, Centre dramatique national de Reims. Il propose des pistes pédagogiques à travailler en classe, avant ou après la venue à la représentation.

## BILLY LA NUIT



*Le papa de Billy doit s'absenter tous les soirs pour travailler jusqu'au lendemain matin. Que se passe-t-il alors dans la tête d'un enfant lorsqu'il se retrouve seul chez lui, sans parent, sans secours face aux fantômes qui sortent de la nuit ? Dans Billy la nuit, la chambre de la petite fille s'anime, s'emplit de bruits bizarres et de mouvements inquiétants. Peu à peu elle se métamorphose en un univers fantastique pas très rassurant où va débouler une sorte d'elfe, du nom de Ferme - l'œil.*

*Inspiré d'un conte d'Andersen, le spectacle écrit et mis en scène par Aurélie Namur montre comment l'imaginaire et la confiance en soi, soutenue par l'amour des parents, permettent aux enfants de traverser les plus redoutables épreuves.*

# COMPAGNIE LES NUITS CLAIRES

La compagnie Les Nuits Claires est fondée par Aurélie Namur en 2007 à Villeneuve les Maguelone (département de l'Hérault). Fin 2018, elle compte plus de 1000 représentations en France et près de 200 à l'étranger (Espagne, Belgique, Suisse, Luxembourg) gagnant la reconnaissance du public, des professionnels et de la presse.

**Aurélie Namur** est comédienne, issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, metteuse en scène et autrice (éditions Lansman). Son théâtre se veut contemporain au sens où toutes les créations naissent d'une écriture originale, la sienne, qui met en perspective un sujet sociétal actuel (l'exil en terre étrangère, le risque nucléaire, les différents visages de l'Islam, l'épreuve du cancer). Si la narration est centrale dans les spectacles, la mise en scène vise d'abord à poser d'autres langages qui dialoguent à part égale avec les mots de la fable. Ainsi ont été convoquées successivement la chorégraphie (*Et Blanche aussi, On se suivra de près, Souliers rouges*), la marionnette (*Mon Géant*), le tissu aérien (*Le voyage égaré*), la musique classique et le chant arabe (*Isabelle 100 visages*) ou le football (*Dribble!*). Les premières années, Aurélie Namur a travaillé en complicité avec la dramaturge et metteuse en scène Félicie Artaud rencontrée en Italie, lors d'un stage Européen dirigé par Pippo Delbono, avant de s'ouvrir à de nouvelles collaborations.

L'une des spécificités de la compagnie réside dans le fait que ses spectacles s'adressent tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Si les thématiques abordées restent sensibles, sa recherche « traverse les âges », et se doit de proposer différents niveaux de lecture pour toucher un public, de fait, diversifié.

En savoir plus : site de la Compagnie Les Nuits Claires : <http://www.lesnuitsclaires.fr/la-compagnie.html>

En savoir plus sur le spectacle *Billy la nuit* : interview d'Aurélie Namur : <https://www.youtube.com/watch?v=HCzxcg56-aKM>

## Équipe de création :

### AVEC

Nicolas Pichot / Yannick Guégan (en alternance)  
Aurélie Namur / Clémence Viandier (en alternance)

### SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES

Claire Eloy

### SON

Alexandre Flory

### COSTUMES

Cathy Sardi

### CONSTRUCTION DÉCOR

Quentin Charrois, Colin Lombard, Fred Gilbert

### COLLABORATION DRAMATURGIQUE

Sarah Fourage

### RÉGIE GÉNÉRALE

Bruno Matalon

### STAGIAIRE

Izumi Grisinger

### ADMINISTRATION

Elisa Cornillac

### PRODUCTION

Laure Desmet

### DIFFUSION

Suzanne Santini  
Félix Diffusion

## NOTE D'INTENTION

« Un désir formel, ou plutôt *des* désirs formels sont à l'origine de ce spectacle. J'écris souvent avec – dirais-je – « une bande son dans la tête », et je souhaitais, cette fois, placer le dispositif scénique en amont de l'écriture, et au centre. J'imaginai une situation où un personnage, seul (dans sa chambre par exemple), était aux prises avec toutes sortes de couinements, de craquements, toutes sortes de bruits difficiles à identifier mais qui ouvre son imaginaire – le nôtre aussi – conviant le fantastique au cœur de la fable. En miroir à ce personnage mutique et esseulé, je souhaitais que ce dernier, parfois, quitte le plateau, laissant le spectateur seul à son tour, en tête à tête avec cette chambre désertée, béante. Et, que, dans ce vide, dans cette absence qui appelle le retour du protagoniste, la chambre semble vivre...

Ainsi est né BILLY LA NUIT. »

## ARGUMENT

« BILLY LA NUIT dresse le portrait d'une famille monoparentale : une fillette et son père. J'ai choisi la figure d'un père seul – sans doute parce que traditionnellement, la figure me semble être moins représentée en littérature – d'un père donc, qui fait les « *3.8 pour joindre les 2 bouts* ». Père et Fille font équipe pour faire face à la situation. J'ai opéré le choix dramaturgique radical de ne jamais représenter ce père (ni même de donner à entendre sa voix) pour plusieurs raisons. Outre le fait de rendre la solitude de l'enfant plus prégnante – et l'arrivée de Ferme-l'œil si joyeuse – cette absence permet à l'enfant de ne cesser de l'évoquer, selon son regard d'enfant, le rendant omniprésent, et révélant, en creux, sa peur centrale : « *qu'on m'enlève mon papa* », son unique et d'autant plus précieux parent. Ainsi, Billy ne tarit-elle jamais d'éloges à son égard, « *Il est bien mon papa* », le défend elle face à Ferme-l'œil - et le spectateur de se le représenter.

Ce choix enfin permet de ne pas mettre en procès la responsabilité du parent et de méditer cette réflexion : l'enfant, ici à l'œuvre dans la pièce, est un enfant à qui l'on fait confiance. Or, un enfant à qui l'on fait confiance n'est-il pas, finalement, un enfant qui se fait confiance ? C'est ce que laisse entendre le dénouement où l'on voit Billy victorieuse d'avoir traversé cette nuit grâce aux ressources de son imaginaire et à l'amour et la confiance que son père lui porte. »

# LIENS AUX PROGRAMMES ET PISTES DE RÉFLEXION EN CLASSE

## PISTES PÉDAGOGIQUES

- **La narration** : raconter une histoire, parler au passé, maîtriser la chronologie, fluidité de la lecture.
- **Vivre et exprimer des émotions**, formuler des choix : une œuvre a le pouvoir de représenter mais aussi d'émouvoir.
- **Récits d'aventure** : découvrir des romans d'aventures dont le personnage principal est proche des élèves. Comprendre pourquoi le récit capte l'attention du lecteur et la retient.
- **Questionner le monde** : représenter une idée, un sentiment, une interrogation ; étudier différents modes de présentation à travers des langages artistiques.
- **Héros, héroïnes et personnages** : s'interroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont ils sont porteurs.
- **Apprentissage de l'autonomie, de l'indépendance.**



# ACTIVITÉS

## LES CONTES D'ANDERSEN

### Le conte

- Activité en classe : s'entraîner à la lecture à voix haute. À partir des ressources bibliographiques proposées en fin de dossier, les élèves travaillent leur diction et leurs intonations.

En amont de l'exercice, distribuez cette grille de préparation :

Pour <b>préparer ma lecture à haute voix</b> , je pense à :
repérer la ponctuation
repérer les . (points)
repérer les ? (points d'interrogation)
repérer les ! (points d'exclamation)
repérer les ... (points de suspension)
repérer les : (doubles-points)
repérer les liaisons

Je pense également à :
articuler.
parler fort pour être facilement entendu.
mettre le ton.
changer ma voix pour les personnages.
lire en levant parfois les yeux pour regarder mon public.

En aval de l'exercice, proposez aux élèves d'auto-évaluer leur intonation :

Je suis capable de :	pas encore	oui
respecter la ponctuation.		
moduler ma voix entre le grave et l'aigu.		
accentuer intentionnellement des syllabes.		
exprimer l'affirmation.		
exprimer l'indignation.		
exprimer l'interrogation.		
exprimer l'étonnement.		
exprimer le doute.		
exprimer l'admiration.		
exprimer l'ordre.		
exprimer la tristesse.		
exprimer le rêve.		
exprimer la joie.		

## Un personnage : Ferme-l'œil

Dans *Billy la nuit*, Aurélie Namur a souhaité mettre en scène la figure du marchand de sable - figure héritée de la tradition grecque avec Hypnos (Dieu du sommeil) et de Morpheus (Dieu des rêves), puis reprise au fil des siècles par de nombreux auteurs dont Hans Chris Andersen dans *L'histoire du petit Elfe Ferme-l'œil*. Andersen présente lui-même ce conte parmi les « plus bariolés » qu'il ait écrit, inspiré par la fantaisie qui le domine. Ainsi, l'elfe Ferme-l'œil, tous les soirs, se rend auprès des enfants, leur verse un peu de lait dans les yeux pour achever de les endormir, puis ouvre son parapluie d'images et leur raconte des rêves extraordinaires.

**Note de la Compagnie** : il est préférable de ne pas évoquer ce conte en amont du spectacle, pour ne pas orienter le regard des futurs spectateurs. Vous pouvez en revanche l'analyser a posteriori.

### Extrait d' *Une semaine du petit elfe Ferme-l'œil* :

*Vers le soir, quand les enfants sont assis sagement à table ou sur leur petit tabouret, Ole Ferme-l'œil arrive, il monte sans bruit l'escalier – il marche sur ses bas – il ouvre doucement la porte et pfutt ! il jette du lait doux dans les yeux des enfants, un peu seulement, mais assez cependant pour qu'ils ne puissent plus tenir les yeux ouverts ni par conséquent le voir ; il se glisse juste derrière eux et leur souffle dans la nuque, alors leur tête devient lourde, lourde – mais ça ne fait aucun mal, car Ole Ferme-l'œil ne veut que du bien aux enfants – il veut seulement qu'ils se tiennent tranquilles, et ils le sont surtout quand on les a mis au lit.*

*Quand les enfants dorment, Ole Ferme-l'œil s'assied sur leur lit. Il est bien habillé, son habit est de soie, mais il est impossible d'en dire la couleur, il semble vert, rouge ou bleu selon qu'il se tourne, il tient un parapluie sous chaque bras, l'un décoré d'images et celui-là il l'ouvre au-dessus des enfants sages qui rêvent alors toute la nuit des histoires ravissantes, et sur l'autre parapluie il n'y a rien. Il l'ouvre au-dessus des enfants méchants, alors ils dorment si lourdement que le matin en s'éveillant ils n'ont rien rêvé du tout.*

## Extrait du spectacle : scène 4 - L'histoire du soir

*Billy a peur ; ni les aboiements, ni les cris, ni le vent ne se calment. La fillette empoigne son lecteur CD, appuie sur « play ». Un Gimmick, joyeux, retentit :*

LE NARRATEUR DU LECTEUR CD. – L'histoire du petit Elfe Ferme-l'œil.

Dans le monde entier...

Il n'y a personne qui sache autant d'histoires que le petit Elfe Ferme-l'œil.

Il sait vraiment raconter !

En fin de soirée, quand les enfants dorment enfin

Son chapeau sur la tête et son soufflet en main

Il entre dans la chambre...

Et fiiiiit !

Il projette du sable dans les yeux des enfants !

Alors, il leur raconte des rêves merveilleux...

BILLY et NARRATEUR DU LECTEUR CD. – Personne n'a jamais vu Ferme-l'œil !

NARRATEUR DU LECTEUR CD. – À présent, écoutons comment Ferme-l'œil, chaque soir, venait voir un petit garçon qui s'appelait Walter, et ce qu'il lui a raconté :

« Walter - dit Ferme-l'œil, te voilà qui ronpchi ! Alors regarde ! Cuicui, Walter, cuicui ! »

*(On entend tinter un grelot)* Et, dans la chambre de Walter, comme par magie, des milliers d'oiseaux rirent et chantèrent, comme par, comme parparpar »

BILLY. – Oh non !

*Billy tente de le faire fonctionner l'appareil défectueux :*

NARRATEUR DU LECTEUR CD. – « Walter - dit Ferme-l'œil, te voilà qui ronpchi ! Alors regarde ! Cuicui, Walter, cuicui ! »

*(On entend tinter un grelot)* Et, dans la chambre de Walter, comme par magie, des milliers d'oiseaux rirent et chantèrent, comme par, comme parparpar »

BILLY. – Oh non !

NARRATEUR DU LECTEUR CD. – « Comme papa papa papa »

*Elle éteint.*

BILLY. – Tout est toujours cassé ici.

Faut toujours tout réparer !

Papa ! *(Elle court au téléphone)*

Zéro sept zéro quatre cinq six dix sept trois !

*(Elle s'interrompt)* Mais si je l'appelle, ça l'empêche de travailler ?

Et ils vont le renvoyer ?

Je laisse papa tranquille.

*Elle raccroche. Montent le vent, les cris, les aboiements.*

BILLY. – L'oiseau est puissant dans son propre nid.

C'est ça qu'il dit, mon papa.

*Billy quitte la chambre, on l'entend trafiquer. Puis c'est le silence. Un silence béant*

## LA NUIT & LES RÊVES

### Dans la mythologie :

**Apophis** : dans la mythologie égyptienne, il est le dieu des forces mauvaises et de la nuit, du mal et de l'obscurité.

**Nout** : dans la mythologie égyptienne, déesse au corps étoilé, elle incarne le ciel et est la mère de tous les astres.

**Nott** : elle est la personnification de la Nuit dans la mythologie nordique.

**Nyx** : est la personnification des ténèbres dans la mythologie grecque.

**Hypnos** : dieu du sommeil, il est également le fils de Nyx. Il peut endormir les dieux comme les mortels, contrairement à **Morphée**, divinité des rêves prophétiques, qui n'endort que les mortels.

### Dans les arts :

La nuit et les rêves ont inspiré de nombreux artistes à travers toutes les époques.

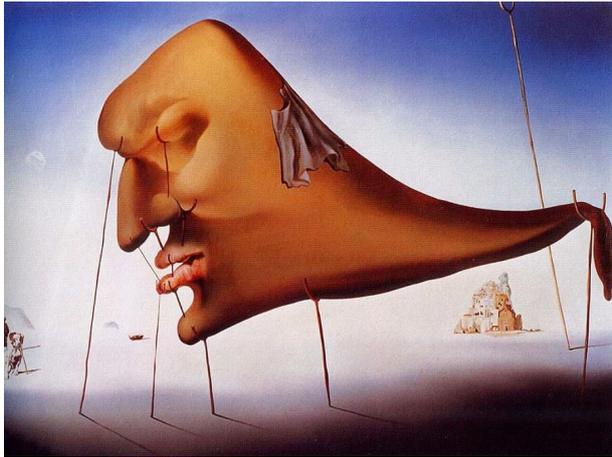
- Activité en classe : décrire les tableaux suivants : qui sont les personnes représentées ? Comment dorment-elles ? Dans quelle situation ? Imaginez ensemble de quoi elles peuvent rêver.



*Danaé*, Gustav Klimt, 1907



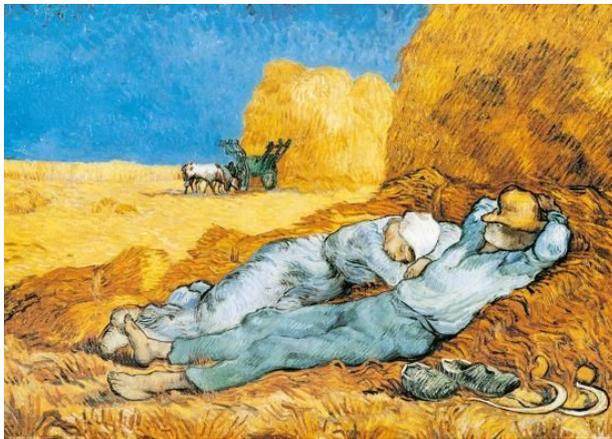
*Mère*, Joaquin Sorolla y Bastida, vers 1895-1900



*Le sommeil*, Salvador Dali, vers 1937



*Le cauchemar*, Henry Füssli, 1781



*La Méridienne, ou la Sieste (d'après Millet)*, Vincent Van Gogh, 1889-1890

- Activité individuelle : selon le niveau de maîtrise de la langue, raconter ou dessiner un rêve. S'il s'agit d'une représentation plastique, justifier ses choix : pourquoi cette couleur, cette matière... ?

## REPRÉSENTER LA CHAMBRE QUI S'ANIME

### Scénographie du spectacle :

Pour « figurer » la chambre d'enfant, il n'y aura qu'un lit, une lampe, une porte, une trappe par où se glisse Ferme-l'œil, et le couloir où est posé un téléphone. Enfin, accroché au mur, le tableau, une peinture dessinée par Billy – qui participera au rêve de la fillette dans l'épilogue.

Dans les arts :



*La chambre de van Gogh à Arles,*  
Vincent van Gogh, 1888



*La vengeance du poisson rouge,*  
Sandy Skoglund, 1981



*In den Bergen,* Fischli et Weiss, 1979

- **Activité individuelle** : en s'inspirant des œuvres ci-dessus, les élèves doivent – à partir de leur chambre – réaliser une production montrant que cet espace est devenu un lieu de rêve : un lieu où se mêlent réalité et fiction.

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Bibliographie :

Andersen, H.C., illustré par Puybaret, E. (2013), *Le petit elfe Ferme-l'œil*, Gautier-Languereau  
Guirao Jullien, M. et Davenier, C. (2014), *Louna et la chambre bleue*, L'École des loisirs  
Witek, J. et Roussey, C. (2016), *Ma petite chambre*, La Martinière jeunesse  
S S Ratanavanh, S. S. (2020), *Gaspard dans la nuit*, La Martinière jeunesse  
Hadfield, C., Fillion, K. et The Fan Brothers (2017), *Le noir de la nuit*, Les éditions des éléphants  
Carroll, L., illustré par Tenniel, J. (2015), *Alice au pays des merveilles*, Folio Junior

### Filmographie :

*Toy story*, John Lasseter, 1995

*Matilda*, Danny DeVito, 1996

### Ressources complémentaires :

Dossier d'accompagnement du projet pédagogique « Chambre avec vues », réalisé par Julie Hourlier de Préal pour la Fondation espace écouleuil pour l'art contemporain, dans le cadre de l'exposition « va dans ta chambre ! », 2018/2019

[http://www.caisseepargne-art-contemporain.fr/images/imagesFCK/file/service\\_educatif/chambre\\_avec\\_vues/dossier\\_chambre\\_avec\\_vues.pdf](http://www.caisseepargne-art-contemporain.fr/images/imagesFCK/file/service_educatif/chambre_avec_vues/dossier_chambre_avec_vues.pdf)